

Une expérience artistique au programme

Aimez-vous écouter de la musique ? Une banale conversation vous fait-elle parfois venir à l'esprit les paroles d'une chanson, un refrain, qui s'impose alors irrésistiblement? Quel est ce lien entre la musique et la mémoire ?

A l'EHPAD COS Alice Guy, le service Animation et Vie Sociale propose un programme d'activités pour passer le temps de façon agréable, conviviale, divertissante. Il peut aussi s'agir de s'entretenir, côté muscles ou côté neurones. La musique, sous forme de concerts, d'activités autour de la chanson ou de la danse coche plusieurs des cases ci-dessus.

Et puis l'objectif consiste régulièrement à bousculer un peu le train-train et ouvrir ses horizons. C'est précisément l'objet de la rencontre initiée par la Pop¹ entre les résident.e.s et l'artiste plasticien et musicien Charlie Aubry pour développer son projet: *la Symphonie des Souvenirs*.

Les 15 et 16 février, des groupes de résident.e.s ont été invités à s'improviser compositeurs et compositrices en crayonnant sur du papier à musique. Puis leurs partitions ont été interprétées par Imma Santacreu et Hèctor Parra i Esteve. Elle est pianiste de formation classique, professeure de piano et responsable des classes d'improvisation au Conservatoire Henri Dutilleux de Maisons Alfort.

Il est compositeur de musique contemporaine et fut professeur de composition au Coursus de l'IRCAM-Centre Pompidou. Accompagnés par Sebastian Adams, lui-même altiste et compositeur, ils ont proposé une lecture instantanée et improvisée des supports très variés créés par les résident.e.s.



Le parti pris des pianistes, d'ouvrir le piano à queue de la résidence, d'en frotter les cordes et d'y faire résonner des instruments à percussions a surpris, dérouté et/ou séduit le public!

Leur curiosité éveillée, les résident.e.s ont souhaité en savoir davantage sur les mécanismes de l'improvisation. Un nouvel atelier avec Sebastian Adams et Mié Ogura, flûtiste et professeure d'improvisation au Conservatoire du 19ème Jacques Ibert a eu lieu le 24 février. Les musiciens ont d'abord proposé un morceau très mélodieux puis expliqué les ressorts de leur interprétation des partitions originales qu'on allait leur soumettre.

Pour être capable d'improviser, il a été rappelé qu'une maîtrise experte d'un

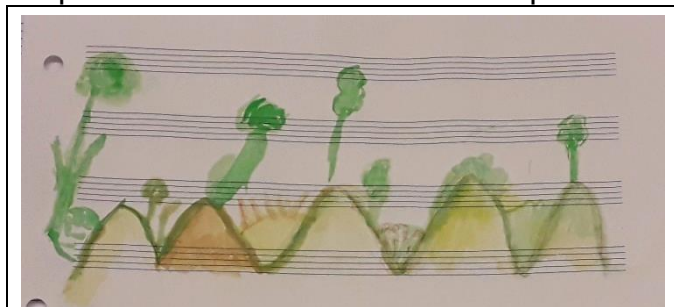
¹ Connaissez-vous la Pop "incubateur artistique et citoyen, un lieu de résidences, de recherches, de transmissions et d'expérimentations qui interroge les rôles et fonctions que jouent la musique et les sons pour l'individu, les communautés, la société ou les écosystèmes." ?

La péniche de la Pop mouille à quelques centaines de mètres de l'EHPAD, dans le 19ème arrondissement. Nous étions faits pour nous rencontrer !

Pour découvrir le projet et la Pop, suivez le lien:

<https://lapop.fr/spectacles/installation-sonore-charlie-aubry/>

instrument était nécessaire. Qu'il s'agissait ensuite, en s'appuyant sur sa connaissance de la musique et des instruments, de laisser le support (ici, des dessins, abstraits ou non, sur des portées) alimenter son imagination pour initier un premier mouvement musical puis de se mettre à l'écoute de l'autre musicien



Paysage d'enfance

pour développer alors une composition inédite née de la rencontre des imaginaires de chacun. En présentant chaque partition avant de l'interpréter, les musiciens ont permis à chaque personne présente d'entrer aussi dans cette conversation des imaginaires.

Lors des concours, la rigueur et le respect de la partition assurent d'excellentes notes. Pour se lancer dans l'improvisation, une connaissance puis un certain détachement des règles apprises est nécessaire. D'ailleurs, l'auditeur le ressent: la touche finale d'une interprétation magistrale dépend de la personnalité de l'interprète!

Nous remercions chaleureusement la Pop, Charlie Aubry et les musiciens talentueux qui ont relevé le défi de jouer les partitions originales des résident.e.s. Les auditeurs ont entendu des morceaux qui ne seront jamais rejoués... Cela a alimenté la réflexion sur ce qui nous fait apprécier un morceau, une chanson. La familiarité et l'association qui se fait, par le jeu de la mémoire, avec un souvenir, notre capacité à le fredonner, à retrouver des paroles, sont-ils indissociables du plaisir de l'écoute? Comment apprécier une interprétation originale que nous n'entendrons qu'une fois? Ces ateliers ont certainement ouvert des horizons pour tous les participants. Bravo à tous d'avoir osé faire cette expérience artistique!

La Symphonie des Souvenirs est au stade de la composition. A suivre !